

[COVID Information Commons \(CIC\) Research Lightning Talk](#)

Transcript of a Presentation by Emily Wiemers (Syracuse University), December 9, 2024



Title: [Tracing the Health Consequences of Family Support during the COVID-19 Pandemic](#)

[Emily Wiemers CIC Database Profile](#)

NIH Award #: [1R01HL167048-01](#)

[YouTube Recording with Slides](#)

[December 2024 CIC Webinar Information](#)

Translation Editor: Lauren Close

Transcript

Slide 1

Merci beaucoup. Nous allons changer de sujet et réfléchir à certains des effets secondaires de la pandémie et à la manière dont les familles se sont entraînées pendant cette période. Il s'agit d'une recherche issue d'un projet plus vaste qui examine le soutien familial pendant la pandémie. Il s'agit d'un travail conjoint avec des personnes de l'Université de Syracuse, de l'Université d'État de Bowling Green, de l'UCLA et de la Harris School de Chicago.

Slide 2

Pour donner un peu de contexte à tout le monde, les familles jouent un rôle extrêmement important dans la prise en charge des personnes âgées. Les soins prodigués par les membres de la famille aux adultes ayant des limitations d'activité représentent environ 600 milliards de dollars par an. Les enfants adultes constituent une part importante de ce système de soins familiaux. Ils représentent environ la moitié des principaux soignants des personnes âgées vivant dans la communauté qui reçoivent des soins. Si les enfants sont très doués pour aider leurs parents en leur donnant du temps, ils leur donnent aussi de l'argent. En général, les parents ont tendance à donner de l'argent à leurs enfants pendant la majeure partie de leur vie, mais lorsque les parents vieillissent, et en particulier lorsque leur santé décline ou lorsqu'ils sont confrontés à une forme de détresse économique, il est prouvé que les enfants adultes interviennent et fournissent à leurs parents une aide financière.

Slide 3

Si l'on considère cela dans le contexte de la pandémie, on peut dire que celle-ci a accru le besoin d'aide chez les personnes âgées et chez tout le monde, n'est-ce pas ? Si l'impact économique de

la pandémie sur les personnes âgées a été moindre que sur les jeunes adultes, il a duré plus longtemps. Les personnes âgées ont également dû faire face à des défis supplémentaires. Elles ont notamment dû faire face à des obstacles logistiques pour se procurer de la nourriture, en partie à cause de la sécurité des courses, par exemple, mais aussi parce que les applications de livraison de courses étaient plus difficiles à utiliser pour les personnes âgées. Par conséquent, au cours des premiers mois de la pandémie, l'insécurité alimentaire a beaucoup augmenté chez les personnes âgées. En fait, elle a augmenté de 75 % par rapport aux niveaux d'avant la pandémie.

Slide 4

Habituellement, lorsque ces problèmes arrivent aux personnes âgées, leurs enfants adultes interviennent pour les aider. Mais comme vous le savez, surtout pendant la première année de la pandémie, tout le monde a souffert. Ainsi, si les personnes âgées étaient plus nécessiteuses, leurs enfants adultes l'étaient aussi. D'un côté, nous savons que les enfants adultes sont intervenus pour fournir des soins non rémunérés lorsque les personnes âgées ayant de nombreux problèmes de santé ont eu du mal à obtenir des soins rémunérés. Par exemple, les personnes âgées ont emménagé avec leurs enfants pour éviter d'aller dans des maisons de retraite et d'autres endroits du même genre. De l'autre côté, les adultes d'âge moyen ont dû faire face à de nombreux défis, notamment le fait que bon nombre de leurs enfants n'étaient pas à l'école, ce qui a pu limiter leur capacité à fournir des soins qui n'étaient pas absolument nécessaires sur le plan médical. De plus, si vous vous souvenez de l'époque, nous étions très inquiets à l'idée de contaminer nos grands-mères et nos parents avec la maladie. Nous avons donc essayé de maintenir une distance physique autant que possible. Cela pouvait rendre difficile pour les enfants de fournir les choses qu'ils feraient normalement en raison de la nécessité de la distanciation physique.

Slide 5

Ce projet examine la réactivité des enfants en matière d'aide financière et de temps pendant la pandémie, notamment s'ils ont répondu à des besoins spécifiques, c'est-à-dire s'ils ont donné de l'argent lorsque leurs parents en avaient besoin et s'ils ont donné du temps lorsque leurs parents en avaient besoin. Nous nous sommes également demandé si les enfants étaient plus réceptifs aux besoins de leurs parents pendant la pandémie que par le passé. L'une des raisons pour lesquelles cela est intéressant est d'essayer de réfléchir à savoir si c'est quelque chose que nous pourrions nous attendre à voir davantage à l'avenir ou si cela fait partie de ce que les enfants font toujours pour leurs parents.

Slide 6

Nous allons donc utiliser les données de l'étude Health and Retirement pour répondre à cette question. L'étude Health and Retirement est une étude longitudinale représentative à l'échelle nationale des personnes âgées. Elle est en cours depuis 1992 et constitue la référence en matière d'étude de la santé et du bien-être des personnes âgées aux États-Unis. En 2020, un module spécial a été réalisé pour les répondants interrogés après mai 2020, dans lequel les personnes étaient interrogées sur les transferts de temps et d'argent qu'elles avaient donnés à des personnes extérieures à leur foyer et reçus de ces personnes en raison de la pandémie.

Je vous parlerai un peu plus tard de ce qui leur a été demandé spécifiquement, mais il s'agit d'une étude longitudinale, donc elle se déroule chaque année. Les personnes interrogées en 2020 ont également participé à l'étude en 2016 et 2018, nous utilisons donc également des informations du passé pour poser cette question à savoir si les enfants étaient plus réceptifs maintenant qu'ils ne l'avaient été par le passé. Cela provient de l'entretien de base régulier, qui comprend de nombreuses caractéristiques démographiques, économiques, familiales et de santé ainsi que des questions sur le temps et l'aide financière reçue des enfants adultes dans le contexte du besoin d'aide pour les activités actives de la vie quotidienne ou les activités instrumentales de la vie quotidienne (y compris l'aide pour fournir et préparer la nourriture).

Slide 7

Il est difficile de déterminer exactement ce qui a causé quoi pendant la pandémie, car si vous vous souvenez, tout s'est produit en même temps. Ce qui a causé quoi est une grande chaîne difficile à démêler. Nous utilisons ces stratégies complémentaires où nous examinons différentes façons d'examiner cette question pour voir si nous obtenons la même réponse. Nous utilisons ensuite ces différentes façons d'examiner la question pour trianguler une conclusion. Les deux façons dont je vais parler aujourd'hui sont les suivantes : premièrement, nous utilisons ce que les parents disent avoir eu besoin et ce qu'ils ont reçu de leurs enfants pendant la pandémie. Deuxièmement, nous examinons ce qui s'est passé dans le passé et examinons l'évolution au fil du temps de 2016 à 2020 pour répondre à cette question de savoir si les enfants sont devenus plus réactifs pendant la pandémie qu'ils ne l'avaient été par le passé.

Slide 8

Nous utilisons un échantillon d'environ 6 000 personnes âgées qui ont participé au module COVID-19 de 2020, mais qui ont également été interrogées dans le cadre de l'étude principale de 2016, 2018 et 2020. Nous avons utilisé des personnes âgées de 55 ans et plus, car la cohorte elle-même vieillissait et nous voulions que la tranche d'âge reste cohérente. Nous avons inclus des personnes qui ont au moins un enfant non co-résident, car les questions posées concernaient des personnes extérieures à votre foyer.

Slide 9

En ce qui concerne les questions posées dans le module COVID, on leur a demandé si, en raison de la pandémie, une personne vivant en dehors de votre foyer (comme un parent, un enfant adulte ou un autre membre de la famille ou un ami) vous a aidé avec de l'argent ou en payant des factures ? Si oui, qui était-ce ? Et vous a-t-elle aidé à faire les courses, à vous déplacer ou à faire des tâches ménagères ? Si oui, qui était-ce ? On a également demandé aux personnes interrogées quelles étaient les difficultés auxquelles elles étaient confrontées : si elles avaient reçu de l'aide pour des paiements réguliers manqués sur leur loyer, leur hypothèque ou d'autres factures. On leur a demandé si elles ne pouvaient pas payer leurs factures médicales ou si elles n'avaient pas assez d'argent pour acheter de la nourriture. Nous avons considéré qu'une personne avait connu des difficultés économiques si elle signalait l'une de ces difficultés. Environ 13 % de l'échantillon ont déclaré avoir connu des difficultés économiques. On a également demandé aux répondants s'ils avaient du mal à acheter de la nourriture même s'ils avaient de l'argent. Nous allons les

considérer comme ayant des difficultés à acheter de la nourriture pour des raisons non financières. Un pourcentage similaire d'environ 14 % de l'échantillon a déclaré avoir eu des difficultés à acheter de la nourriture pour des raisons non financières.

Slide 10

Dans l'enquête principale, les questions posées étaient légèrement différentes. Les concepts sont les mêmes, mais la mesure exacte est un peu différente, ce qui, je pense, nous aide dans cette approche de triangulation, car nous ne voulons pas que nos conclusions soient basées sur la formulation exacte des questions ou sur le type d'aide reçue. Dans l'enquête principale, on a demandé aux personnes si elles avaient reçu de l'argent de leurs enfants et si elles avaient reçu 500 \$ ou plus au cours des deux dernières années. On leur a également demandé si elles avaient reçu de l'aide en temps pour des choses comme la préparation des repas et les courses. C'est notre mesure de l'aide en temps dans l'enquête principale.

Slide 11

On leur pose également des questions sur leurs besoins : nous classons une personne comme éprouvant des difficultés si elle déclare ne pas avoir payé son loyer ou son prêt hypothécaire ou ne pas avoir assez d'argent pour acheter de la nourriture. Nous considérons qu'elle a des difficultés à acheter de la nourriture pour des raisons non financières si elle a des difficultés à faire ses courses en raison de problèmes de santé ou de mémoire. Vous pouvez voir que cela est lié à un problème de santé, alors que dans le module COVID-19, ce n'est pas lié à ce problème de santé.

Slide 12

L'enquête est bien sûr très vaste et nous donne de nombreux éléments de contrôle dont je ne vais pas parler. Ce que je vais vous montrer, c'est le résultat de ces contrôles. Comme nous avons interrogé des personnes au fil du temps, nous sommes en mesure d'utiliser des vagues d'informations antérieures sur vos revenus et votre santé, de sorte que nous ne regardons pas des choses qui se produisent au même moment – nous contrôlons vos circonstances antérieures.

Slide 13

Je vais vous montrer quelques résultats. Ici, cela montre les coefficients des modèles qui prédisent l'aide en argent et en temps que les personnes âgées reçoivent de leurs enfants adultes. Ce que ces coefficients montrent à gauche, c'est que lorsque les parents ont déclaré avoir des difficultés économiques, ils étaient 6,4 % plus susceptibles de déclarer qu'ils recevaient de l'argent de leurs enfants. S'ils ont déclaré avoir des difficultés économiques, ils n'étaient pas plus susceptibles de recevoir de l'aide en temps de la part de leurs enfants. C'est le 0,1 %. De même, s'ils ont déclaré avoir eu du mal à acheter de la nourriture pour des raisons non financières, ils étaient 7,7 % plus susceptibles de dire qu'un enfant les avait aidés. S'ils ont déclaré avoir eu du mal à acheter de la nourriture, ils n'étaient pas plus susceptibles d'obtenir de l'aide financière de la part de leurs enfants. Cela nous montre que les enfants étaient réceptifs aux besoins de leurs parents, c'est-à-dire qu'ils donnaient de l'argent pour les problèmes d'argent et du temps pour les problèmes de temps.

Slide 14

Mais cela ne dit pas grand-chose sur l'évolution de la situation au fil du temps. Ici, nous examinons la même chose : nous examinons comment les difficultés financières affectent la probabilité que vous receviez de l'argent de votre enfant. Nous examinons cela dans trois vagues différentes : 2016, 2018 et 2020. De même, pour la nourriture, nous examinons comment le fait d'avoir des difficultés à acheter de la nourriture pour des raisons non financières affecte la probabilité que vous receviez de l'argent de vos enfants en 2016, 2018 et 2020. Ce que nous pouvons voir à gauche, c'est que ce n'est qu'en 2020 que le fait d'avoir des difficultés économiques prédit l'obtention d'argent de vos enfants. Dans les vagues précédentes, les difficultés économiques n'augmentent pas la probabilité que vous receviez de l'argent de vos enfants. Nous pouvons donc conclure ici que les enfants ont été plus réceptifs aux besoins financiers pendant la pandémie qu'ils ne l'avaient été par le passé. D'aucune façon, ils n'ont réagi aux difficultés à acheter de la nourriture en donnant de l'argent à leurs parents.

Slide 15

En ce qui concerne l'aide en temps, nous avons quelque chose de similaire. Sur le côté gauche, nous examinons si le fait d'avoir des difficultés économiques prédit que vos enfants vous donneront de l'aide en temps. Vous pouvez essentiellement voir pour toutes les années qu'il y a une très faible association entre le fait d'avoir des difficultés économiques et le fait d'obtenir de l'aide en temps de la part de vos enfants. Vous pouvez voir sur le côté droit que dans chaque vague, avoir des difficultés à acheter de la nourriture pour des raisons non financières augmente la probabilité que vous obteniez de l'aide de vos enfants. Si vous comparez les données de 2016, 2018 et 2020, nous constatons qu'en 2020, les difficultés à acheter de la nourriture pour des raisons non financières augmentent la probabilité que vous obteniez de l'aide en temps de la part de vos enfants de 20 %, contre seulement 10 % environ dans les vagues précédentes. Cela montre que les enfants ont été plus réceptifs aux besoins en temps de leurs parents en 2020 qu'ils ne l'avaient été par le passé.

Slide 16

En résumé, nous avons constaté que les enfants adultes étaient plutôt réceptifs aux besoins spécifiques de leurs parents liés à la pandémie. En d'autres termes, ils donnaient de l'argent à leurs parents lorsqu'ils en avaient besoin et ils leur accordaient du temps lorsqu'ils en avaient besoin pour des raisons non financières. Nous avons également montré que les enfants adultes étaient plus réceptifs aux besoins de leurs parents pendant la pandémie que par le passé. Je pense que cela va à l'encontre de nombreuses inquiétudes pendant la pandémie selon lesquelles les personnes âgées seraient abandonnées et seules. En fait, nous avons constaté que leurs enfants étaient plus réceptifs.

Slide 17

Il existe de nombreuses limites et notre recherche porte uniquement sur la première année de la pandémie. Nous nous appuyons sur les déclarations des parents, mais il s'agit d'une enquête de référence et nous pensons que les résultats sont assez solides.

Slide 18

Je tiens simplement à souligner que ce projet a été financé par la NIA et que le numéro de la subvention figure sur la diapositive. Nous sommes très reconnaissants envers les bailleurs de fonds. Ce projet a été publié récemment dans le Journal of Marriage and Family. La citation est ci-dessous. Merci beaucoup et j'apprécie votre temps.